



– Gouelanig Cossec –

Par où commencer ? Je m'appelle Lannig Cossec, surnommé Gouelanig parce que je suis né avec une verrue rouge sur le nez et que je suis toujours vêtu de blanc et noir.

La semaine dernière, pendant la nuit, ont été volés au Carrefour Market de Plomeur une quinzaine de kouign amann et un grand pack de bouteilles de Breizh Cola. Après avoir été informé par le directeur du supermarché, je me suis aussitôt rendu sur le lieu du forfait.

Là-bas, il y avait Maria, la caissière, Soizig Le Bars, une cliente, et Roger Garrec, matelot à Kérity. Ces témoins avaient vu ou trouvé des choses bizarres qui pourraient sans doute m'aider.

Au rayon boissons du magasin, Maria avait trouvé un bonnet vert qui ressemblait à ceux que portent les korrigans.

Le matelot, Roger Garrec, avait aperçu sur le parking un groupe de goélands qui mangeaient des miettes de kouign amann. Le bruit qu'ils faisaient était tel que cela avait attiré son attention .

Et un troisième élément : Soizig Le Bars avait trouvé des bouteilles de Breizh Cola autour des menhirs de Kerfland alors qu'elle promenait son chien.

Chaque élément m'amenait sur la piste des korrigans ; c'était évident, trop ! Tout le monde savait que ces petits bonhommes étaient fous de boissons et d'aliments sucrés. Tous savaient qu'ils faisaient tout les samedis une rave-party près des lieux anciens de la région: La Torche, Beuzeg, La fontaine Saint Côme, le manoir de Kerbulic, etc...

J'ai décidé de commencer mon enquête au manoir de Kerbulic au cas où il y aurait des pistes là-bas. Arrivé sur les lieux, près du puits je trouvai une étiquette « Kouign amann. Ah ! Me penchant sur le puits, je distinguai un carton de Breizh Cola.

Alors, il me restait une chose à faire : trouver ceux qui habitent aux alentours du manoir. Il y avait trois maisons : celle de Mark d'Arvor, celle de Perrig le Labous et celle de Jeannette Bretois.

Je me rends chez Jeannette Bretois dont la maison jouxte le mur du manoir. Il est quatre heures, j'espère que j'aurai droit à une tasse de café...

Jeanette ouvre la porte et est toute surprise de me voir :

-ça alors, Qui est là ? Lannig Cossec ! Il y a longtemps que je n'avais pas vu ta verrue rouge ! Comment va ta mère ? Elle n'est pas encore morte ?

-ben non ! Y aurait-il pour moi du café et un morceau de kouign-amann, s'il te plaît ?

-du café si tu veux, mais tu n'auras pas de kouign-amann. Je ne supporte pas le gluten. Tiens, voici des biscuits secs et du café.

Beurk, j'ai fait après avoir goûté à la boisson censée être du café : c'était un mélange de rhum et de chicorée ! J'en ai quand même bu un peu pour faire descendre les biscuits dans ma gorge, tellement ils étaient secs. Le moment est venu de partir, ce n'est pas Jeannette la coupable, puisqu'elle est intolérante au gluten.

-à la prochaine, Jeannette !

-reviens quand tu veux ! Il y aura toujours du café pour toi !

-avec plaisir, Jeannette, lui répondis-je en pensant le contraire, avec l'envie de vomir.

Plus tard, je me trouvai devant la maison de Mark d'Arvor. Lui, je le le connais : il était matelot avec mon père et ils ont travaillé ensemble sur le « War-Raok », un bateau du Guilvinec.

Je frappe à la porte et j'entends « entrez ! ».

J'entre dans la maison et découvre Mark dans le salon lisant Ouest-France dans... un fauteuil roulant. Je suis stupéfait ! Mark m'explique qu'il a perdu sa jambe il y a deux ans dans un grave accident de voiture. Il vit avec son épouse et a besoin trois fois par jour de l'aide d'une infirmière. Ce n'est pas Mark d'Arvor le coupable puisqu'il ne peut pas aller tout seul jusqu'au manoir.

Je m'en vais en pensant qu'il ne me reste plus qu'une maison près du manoir, avant d'aller fouiner ailleurs. Pierrig Le Labous vit dans une petite maison à l'opposé de celle de Jeannette. Je le trouve dans la grange. Il ne m'a pas vu et je m'aperçois qu'il est bossu.

-et merde ! Où est-ce que j'ai mis mon E-pad ? crie-t'il avant de s'apercevoir qu'il n'était pas tout seul. Qui êtes vous ? qu'il me demande sur un ton fort désagréable.

-Lanig Cossec, inspecteur de police. Je voudrais savoir si vous n'avez pas remarqué ces temps-ci quelque chose de bizarre autour du manoir. Il y a eu un cambriolage au Carrefour de Plomeur la semaine dernière. Et pour le moment chaque fait m'amène du côté des Korrigans. C'est pourquoi je fais le tour des lieux qui plaisent à ces petites personnes. Je cherche des témoignages.

-ah oui ! sûrement que ça leur plait, cet endroit ! Tous les samedis ils font du vacarme à chanter et danser jusqu'à deux heures du mat. Je n'en peux plus ! Plusieurs fois je suis allé jusqu'à la gendarmerie pour me plaindre d'eux. Mais rien à faire ! Rien ne change !

L'homme est furieux.

-et vous n'êtes jamais allé les voir ?

-je n'y suis allé qu'une fois. Ils se sont moqués de moi.

-excusez-moi, mais il me faut manger quelque chose car je suis diabétique. Et mon morceau de sucre est resté dans ma voiture. Vous n'auriez pas du kouign amann ? Ou un verre de Breizh-Cola ?

- Je n'ai pas de kouign amann mais j'ai du Breizh cola .Attendez un peu, je vais chercher une bouteille »

Le gars s'en va. J'en profite pour farfouiller un peu dans la grange. Je sors et vois Perig revenir du puits. Je le suis. Il essaie de sortir une bouteille de Breizh-Cola du puits avec un seau.

- « C'est bizarre de mettre les bouteilles dans le puits, non ? Lui dis-je. Ce n'est pas souvent que l'on voit cette coutume dans la région. Surtout autant de cartons ! Ce n'est pas le stock qui a été volé au Carrefour de Plomeur ? »

Brusquement le gars se met à pleurer.

- « C'est vrai. C'est moi qui ai volé les pâtisseries et le Breizh-Cola. Je voulais me venger des Korrigans. Tu as vu ma bosse ? Je suis allé une fois voir ces vauriens pour leur demander de cesser de faire du bruit, et ils m'ont dit : « nous cesserons de faire du bruit si tu viens danser et chanter avec nous. Nous avons besoin d'aide pour terminer notre chanson ». Et j'ai refusé de le faire. Je ne sais pas chanter. Alors, il m'ont mis une bosse sur le dos ».

Je l'ai amené jusqu'à la Gendarmerie. Il lui faudra rembourser ce qu'il a volé, un point c'est tout. Pauvre gars ! Il ne faut pas trop l'accabler.

Encore une fois, moi, Lanig Cossec, le plus fin goéland du Pays Bigouden, je suis venu à bout de ce forfait !

Il est temps pour moi de prendre des vacances ! Mais d'abord aller boire une tasse de café chez Jeannette Brestois ! Avec mon café moulu bien sur...